

rendez-vous, dut partir, sans avoir pu placer le moindre mot, à l'exception des salutations d'usage.

- Merci pour votre visite, lui dit la dame. Vous ne pouvez vous imaginer combien elle m'a fait du bien.

Oui, le commencement de l'amour à l'égard de toute personne consiste à apprendre à l'écouter. Et, à l'occasion lui donner une poignée de main, lui rendre service ou lui manifester toute autre marque de sympathie ou d'entraide.

Le code de l'amour

Le livre qui nous en apprend le plus au sujet de l'amour vrai et profond, c'est la Bible. Elle dit à maintes reprises : "Tu dois aimer ton prochain (c'est-à-dire tes semblables) comme toi-même" (Lévitique 19,18, Matthieu 22,39). Jésus lui-même cite cette parole. Et non seulement il la cite, mais il la vit, à travers ses enseignements et par le moyen d'actes précis. Par amour pour le prochain, il se penche sur la détresse des malades, des exclus, des malheureux sur les routes qu'il parcourt. Il apporte guérison, pardon, consolation. Prenez seulement le temps de lire les Evangiles pour en être persuadé.

Jésus va jusqu'à dire à ceux qui l'ont suivi et qui ont cru en lui : "Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. (Jean 13, 34). Combien le monde serait différent de ce

qu'il est si tous les habitants de la terre se soumettaient à ce commandement. C'en serait fini de l'égoïsme, car "n'aimer que soi, c'est haïr les autres" (Lamennais). C'en serait fini de tous les conflits qui opposent les hommes entre eux, les classes sociales, les nations et les coalitions qui s'affrontent. Mais, sachons-le bien, l'amour envers notre prochain découle de l'amour que nous devons avoir pour notre créateur, Dieu lui-même. Jésus n'hésite pas à affirmer que le plus grand précepte donné dans la Bible est : "Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée". (Matthieu 22,37).

N'est-il pas urgent de prendre en considération ces textes de la Bible ? Et de commencer par prendre conscience que, peut-être jusqu'à présent, nous les avons ignorés, nous y avons désobéi. Il est temps encore de mettre toute sa foi en Jésus-Christ, celui que Dieu a envoyé sur la terre pour devenir notre Sauveur, à qui nous devons soumettre toute notre vie.

Efforçons-nous aussi d'appliquer ce mot d'ordre, en nous inspirant de l'incomparable message de l'Evangile : "Là où il n'y a pas d'amour, semez l'amour et vous verrez l'amour se produire".

Lucien Clerc

MISSION DES TRAITÉS

B.P. 26, 67250 Soultz sous Forêts

Tél./Fax: 03 88 54 73 67

Directeur: A. Muller, Rédaction: G. Marchal

Photos: G. Marchal, Imprimerie: Rotaplan

ISSN 1266-6238

01 / 137

Life

LA BONNE NOUVELLE POUR TOUS

L'amour qui change tout



L'amour qui change tout

Un monde sans amour ?

Il n'existe pas de mot dans notre vocabulaire qui soit aussi ambigu que le mot amour. Il n'en est aucun cependant qui soit aussi riche de significations.

Imaginons un instant un monde sans amour : plus de place pour l'amour maternel ou paternel, pour l'amour filial et familial, pour les marques d'amitié et de sympathie dans la société. Un monde où régneraient exclusivement la haine, l'égoïsme, les guerres, la torture. Un monde où tout mariage se terminerait par le divorce, où les enfants seraient abandonnés, où il n'y aurait plus ni hôpitaux, ni écoles, ni maisons de retraite. Un monde où querelles, bagarres et crimes seraient le lot de tous. Un monde infernal, parce que l'amour en serait absent !

Heureusement, il n'en est pas ainsi d'une façon générale. Pourtant, n'aurions-nous pas à redécouvrir ce qu'est le véritable amour, celui qui transforme tout ? Einstein a dit : "Seule une vie vécue pour les autres vaut la peine d'être vécue". Une vie qui doit se traduire en actions, car "aimer, c'est agir", a écrit Victor Hugo.

Un amour en action

Devenu infirme, cloué dans son fauteuil, un croyant sincère souffrait de se sentir inutile. Un ami lui suggéra d'écrire à des prisonniers de sa connaissance. C'est ce qu'il fit en mettant dans ses lettres toute la bonne humeur et l'amour dont il était capable.

Mais il déplora de ne recevoir aucune réponse. Son zèle risquait de se refroidir. Un jour, il reçut une lettre portant le cachet de la prison. Ce n'était pas un prisonnier qui lui écrivait, mais un gardien qui le priait d'employer à l'avenir du papier plus fort, tout simplement parce que ses lettres, passant de main en main, tombaient en lambeaux ! Ainsi donc, ses efforts pour témoigner de l'amour à ces détenus n'étaient pas vains.

François Mauriac a écrit : "Le jour où vous ne brûlerez plus d'amour, d'autres mourront de froid". L'amour authentique doit réchauffer les cœurs qui ont besoin de l'être.

Une dame traversait une gare lorsqu'un inconnu l'aborda gauchement :

- Excusez, Madame, mais je voudrais vous remercier...

- Me remercier de quoi ?

- De ce que vous m'avez conduit à la source du bonheur. J'étais au service des billets, et chaque fois que vous passiez, vous m'adressiez un aimable sourire et un bonjour amical, par tous les temps. Vous n'avez aucune idée de l'encouragement que cela me donnait. Si bien que je me disais : "Comment cette dame peut-elle toujours sourire ? On ne peut pas être toujours heureux !" Mais je me suis rendu compte que ce sourire venait de l'intérieur. Or, un matin, j'ai vu que vous aviez à la main un livre, et que c'était une Bible. Je me suis dit : "Qui sait si ce n'est pas là qu'elle puise son sourire ?"

En retournant chez moi, ce jour-là, j'ai

acheté une Bible. Je l'ai lue et, à mon tour, j'ai mis toute ma confiance dans le Christ. Moi aussi, maintenant, je peux sourire en tout temps.

L'amour qu'on donne

C'est là une profonde vérité : L'amour qu'on donne enrichit infiniment plus que celui qu'on reçoit.

Un homme aux cheveux blancs portait tous les jours avec lui une burette d'huile, en quelque lieu qu'il allait... S'il passait par une porte qui grinçait sur ses gonds, il en versait quelques gouttes. Si ses hôtes avaient peine à ouvrir un portail en fer, il huilait la serrure. Quand une voiture d'enfant avançait en couinant, il proposait à la maman ses services en mettant quelques gouttes d'huile sur les rouages rouillés. Et la poussette pouvait repartir allégrement.

On avait surnommé cet homme "Monsieur Burette". Il rendait plus facile la vie de bien des gens.

N'avons-nous pas, nous-mêmes, à mettre un peu d'huile, je veux dire un peu d'amour, là où ça grince et ça coince ?

Un pasteur avait été voir une personne accablée par de lourds problèmes de toutes sortes. Elle lui raconta avec une foule de détails, dans un discours interminable, tout ce qui pesait sur son cœur. A un certain moment, le pasteur, en raison d'un autre

